

plausible et je suis convaincu que l'histoire ne la contredira jamais.

LE CURÉ. — Je le crois sincèrement.

PIERRE. — Du 4 au 15 janvier les travaux de la députation ont donc été suspendus.

LE CURÉ. — Naturellement, puisqu'il n'y avait plus de gouvernement.

PIERRE. — Par conséquent, encore dix jours complètement perdus.

LE CURÉ. — En définitive, on peut dire que le mois de janvier a été gaspillé en partie, car l'exposé financier n'a été soumis à la Chambre que le 31 janvier.

PIERRE. — Si j'ai bien compris, du 2 au 31 janvier le parti ministériel a perdu dix jours, et l'opposition en a perdu cinq.

LE CURÉ. — Votre estimation est assez exacte. Ceux-là seuls que l'esprit de parti aveugle, la contesteront, et prétendront que cette perte de temps n'est imputable qu'au parti ministériel ou à l'opposition.

(A suivre)

Lettres de Jérusalem

Couvent St-Etienne de Jérusalem, 31 mars 1897.

Monsieur M. Adolphe Grandbois

Bien chers parents,

Monsieur Douville vient de me remettre une lettre de Blanche. Grand merci des nouvelles et du contenu de cette missive. En Orient, comme partout ailleurs, la piastre est quelque chose de pratique. . . .

Revenons à M. Douville. A son arrivée, je suis allé le rencontrer à la gare. Voir un compatriote quand on est à 2000 lieues du pays, c'est toujours agréable; aussi, en a-t-il paru bien content. Le lendemain, je lui ai passé les derniers numéros du *Courrier du Canada* (1er, 2, 3 et 4 mars) que vous avez bien voulu m'adresser. De nouveau il a témoigné grand contentement. Dans l'après-midi de dimanche dernier, nous sommes sortis visiter. Demain midi nous devons nous rencontrer encore et échanger les nouvelles que la malle aura apportées dans l'avant-midi. Jusqu'ici le voyage n'a pas fatigué le bon Père. Notons cependant que la partie la plus dure lui reste encore à faire.